

HANDBALL

Les Bleues battues en finale du Mondial

L'équipe de France féminine s'est inclinée (32-24) en finale du championnat du monde au Brésil, contre la Norvège. Les Bleues, privées de leur meilleure joueuse, Allison Pi-neau, blessée, ne sont jamais parvenues à inquiéter les championnes olympiques en titre. Les Françaises remportent leur troisième médaille d'argent après 1999 et 2009.

FOOTBALL

Le Paris SG reste à la deuxième place

Le club de la capitale a été tenu en échec (0-0) sur son terrain par Lille et reste deuxième au classement de la Ligue 1, malgré le match nul de Montpellier (1-1) contre Toulouse. Les autres résultats des matchs de dimanche : Bordeaux-Sochaux, 1-0 et Ajaccio-Rennes, 1-0. **Classement :** 1. Montpellier, 37 pts ; 2. Paris SG, 37 ; 3. Lille, 35 ; (...) 18. Nice, 17 ; 19. Valenciennes, 17 ; 20. Ajaccio, 12.

BASKET

Mort accidentelle de Ronnie Smith

Ronnie Smith, 49 ans, l'ancien pivot de l'ASVEL et de l'équipe de France à l'Euro 1999, est mort ce week-end dans un accident de voiture. Disparant de la double nationalité française et américaine, il s'était reconverti dans la police aux États-Unis, dans l'État de Géorgie. C'est au volant de sa voiture de service, alors qu'il répondait à un appel d'urgence, qu'il s'est tué.

Christophe Tiozzo, de la galère à l'académie de la boxe

► Après avoir manqué sa reconversion, l'ancien champion du monde de boxe vivait d'expédients. ► Sa reconquête, à 45 ans, avec un banquier lui a permis de lancer une académie de boxe qui se développe à grande vitesse dans les cités.

Fin novembre 2007, Christophe Tiozzo regarde à la télévision les émeutes de Villiers-le-Bel (1) se propager dans plusieurs villes du Val-d'Oise. « J'étais atterré quand j'ai vu que les gamins étaient armés, raconte-t-il. C'est là, devant ma télé, que l'idée de monter une école de boxe pour canaliser la violence des gamins des cités m'est venue. »

L'ancienne gloire des rings, champion du monde en 1990 et 1991, procède alors comme beaucoup de Français quand ils ont quelque chose à dire sans trop savoir comment s'y prendre : « J'ai tout simplement écrit au président de la République, Nicolas Sarkozy. Il m'a répondu tout de suite, il faut croire que mon nom devait lui dire quelque chose. Et il m'a orienté vers le secrétariat d'État à la ville, où j'ai été reçu par un conseiller de Fadela Amara. Là encore, mon nom a fonctionné, car le gars m'a donné des tas de numéros de téléphone de gens importants. »

MONS/L'EQUIPE/PRESSESORTS



Christophe Tiozzo (de face) à son académie de la boxe de Villiers-le-Bel. L'ancien champion y accueille des jeunes en rupture scolaire.

1 400 jeunes sont inscrits sur 16 sites où l'Académie Christophe Tiozzo a pu s'implanter.

L'affaire aurait pu en rester là et les téléphones au fond de la poche. « Je suis rentré chez moi à Lyon, raconte-t-il. J'ai repris ma vie de boulot plus ou moins honnêtes, les seuls que j'avais pu trouver après avoir quitté la boxe et être tombé dans la galère. Et puis, un des gars dont on m'avait donné le nom au ministère

m'a appelé : un certain Thomas Pi-quenal, un grand banquier qui m'a dit qu'on lui avait parlé de mon projet et qu'il voulait m'aider. »

L'associé de la banque Lazard et l'ancien boxeur croisent les gants. De leur union naît en 2009 la première salle de l'Académie Tiozzo, située à Villiers-le-Bel, précisément là où les émeutes ont commencé. Ce site pilote est bientôt rejoint par deux autres (à Toulouse, dans le quartier du Mirail et à Paris, dans le 19^e arrondissement), et complété par des accords signés avec 12 clubs existants, notamment à Marseille, Boulogne-sur-Mer ou Grenoble. Sans oublier un

centre d'entraînement dans les Pyrénées-Orientales, où les plus performants sont encadrés par des entraîneurs professionnels. En tout, 16 sites. Pas mal pour un début.

« Le but n'est pas de former des champions, même si on ne va pas se priver d'aider ceux qui ont du talent, explique Christophe Tiozzo. Les jeunes qu'on accueille ont décroché de l'école. Selon les cas, nous les dirigeons vers une école de la deuxième chance ou nous leur trouvons des stages, voire du boulot quand ils sont prêts. Pour ça, on peut compter sur des grandes entreprises partenaires, par exemple EDF, Veolia ou Casino, qui jouent le jeu grâce à Thomas. »

Sur les 1 400 jeunes inscrits sur les 16 sites, une cinquantaine ont été pris en charge en 2010 au titre de l'insertion et à peu près autant en 2011. « On ne fait pas de miracles, tempère Marie Bodin, déléguée générale de l'Académie Christophe Tiozzo. Le travail social est toujours un pari, mais on sait qu'un gars qui vient régulièrement et qui écoute les conseils de l'entraîneur est adaptable au monde du travail. »

JEAN-FRANÇOIS FOURNEL

(1) Ces émeutes avaient été provoquées par la mort de deux adolescents circulant à moto et heurtés par une voiture de police.

DEMAIN : Hassan El Houllil, le surfeur des quartiers.